

Matisse et la gravure : l'autre instrument

Fanny Drugeon



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/21415>

DOI: 10.4000/critiquedart.21415

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Fanny Drugeon, « Matisse et la gravure : l'autre instrument », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 20 May 2017, connection on 23 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21415> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.21415>

This text was automatically generated on 23 September 2020.

Archives de la critique d'art

Matisse et la gravure : l'autre instrument

Fanny Drugeon

- 1 Catalogue de l'exposition qui s'était tenue au Musée départemental Matisse, *Matisse et la gravure* met en lumière à la fois le rôle spécifique que l'estampe joue pour Henri Matisse et l'usage singulier qu'en fait l'artiste. En introduisant cette thématique, Patrice Deparpe, directeur du Musée départemental Matisse, souligne les influences subies, de l'hommage à Rembrandt dans ses toutes premières gravures à la parenté de pensée avec Eugène Delacroix, du rapport entre les œuvres et les matrices –Henri Matisse ne retouchant jamais ces dernières, à l'interaction entre les différentes techniques, par exemple avec la sculpture. Dans ses deux essais, Céline Chicha-Castex explicite ces différents points. Dans « Les techniques de Matisse », c'est tout le rapport de l'artiste à la technique et son exigence qui sont abordés. Le recensement des techniques employées par Matisse est associé à une réflexion sur la compréhension des matériaux, de l'époque et des sujets propres à chacune. Le dénombrement est effectué à partir du Catalogue raisonné de l'œuvre gravé : pointe sèche et eau-forte, 313 gravures ; gravure sur bois, uniquement quatre bois entre 1906 et 1907, tous des nus ; 306 lithographies ; une soixantaine de monotypes, uniquement entre 1915 et 1917 ; une cinquantaine de linogravures ; 57 planches d'aquatintes au sucre. Dans « Séries et variations », Céline Chicha-Castex aborde plus précisément la façon dont Matisse travaille. Par exemple l'« épreuve imprimée au cours du travail de l'estampe [...] permet à l'artiste d'apprécier le résultat de sa gravure en cours de réalisation » (p. 120) qui ne séduit toutefois pas autant Matisse, privilégiant le recours à la photographie. De même « l'exploration du motif » comme *La Grande Odalisque à la culotte bayadère* de 1925 donne lieu à une réflexion. De nombreuses variations sont réalisées par l'intermédiaire des estampes, souvent tirées à 25 épreuves numérotées et signées par l'artiste, sans qu'il y ait pour autant une évolution à la façon de la série de dessins *Thèmes et variations*. Marie-Thérèse Pulvéris de Séligny (« Un trait pour des visages ») met finalement en relation la technique et l'exploration du visage humain. Outre le témoignage/hommage de Claude Duthuit à Henri Matisse et à Marguerite Duthuit-Matisse, cet ouvrage généreusement

illustré constitue un outil pratique avec une organisation chronologique au sein des différentes techniques de l'estampe.